

CULTURE

« Saut de l'ange » réussi pour le concert du Nouvel An

Les 1 400 personnes présentes au cirque Jules-Verne, qui affichait complet hier après-midi, ont salué la prestation de l'harmonie Saint-Pierre.

L'harmonie Saint-Pierre se rêvait en Philharmonie de Vienne, dont le traditionnel concert du 1^{er} janvier est retransmis par les télévisions et radios du monde entier et regardé par 50 millions de téléspectateurs. Dimanche après-midi, ce n'était ni le 1^{er} janvier, ni Vienne, mais l'orchestre de 70 musiciens, composé pour un tiers d'amateurs de l'harmonie et pour les deux autres tiers de musiciens professionnels de la région et parisiens, n'a pas eu à rougir de cette prestation au cirque Jules-Verne.

Devant 1 400 personnes et donc à guichets fermés. Les amateurs de l'harmonie Saint-Pierre ont réussi leur « saut de l'ange ». Dans la tradition des bals viennois, le concert a débuté par *Le Beau Danube bleu* de Strauss, pièce romantique s'il en est, dirigée par Vincent Renaud, chef d'orchestre assistant à l'opéra national de Lyon invité pour l'occasion, et *La valse d'Augustine* de Vladimir Cosma qui figure sur la bande originale du film *Le château de ma mère*. Pour ces deux premiers morceaux, les spectateurs étaient invités à rejoindre la piste, recouverte d'un parquet de danse. Robert Gomila, le président de l'harmonie, a dû montrer l'exemple pour que quelques couples se décident à valser.

L'orchestre en composition symphonique a ensuite enchaîné avec *L'apprenti sorcier* de Paul Dukas, un morceau utilisé par Disney dans *Fantasia*. Le morceau qui va crescendo constituait sans aucun doute le morceau de bravoure du concert. « L'exécution est très technique et j'avoue qu'on s'en est plutôt bien sorti, confiait Nathalie Peter en l'entracte. Il reste toute la seconde partie du programme, mais ce stress est très stimulant ». Les musiciens n'ont en effet eu droit qu'à deux séances de répétition « très intenses », une samedi et



Vincent Renaud, chef assistant à l'opéra national de Lyon était à la baguette.

« Peut-être pas tous les ans vu le travail que cela représente, mais pourquoi pas le faire régulièrement »

Robert Gomila

la seconde dimanche matin au cirque. Très tendu lui aussi juste avant le début du concert, Robert Gomila avait le sourire à l'entracte. « Une des ambitions, lorsque je suis arrivé en 2008, était de sortir l'harmonie de son quartier historique et de

multiplier les expériences », confie-t-il. L'harmonie a régulièrement participé au festival de jazz ou à la Fête dans la ville dans des registres très différents. Elle a aussi assuré l'accompagnement musical du feu d'artifice. Vu le succès, le concert du Nouvel An pourrait devenir un rendez-vous. Robert Gomila a « posé quelques jalons dans ce sens » auprès des élus de la Ville, qui a financé l'événement à hauteur de 8 000€ euros. « Peut-être pas tous les ans vu le travail que cela représente, mais pourquoi pas régulièrement », s'empresse de préciser le président.

ESTELLE THIÉBAULT